

ITINÉRAIRE D'UN ÉCLAIREUR

La société Best Électronique qu'il a fondé il y a presque trente ans à Morey-Saint-Denis s'est installée récemment à Gevrey-Chambertin. Pour son dirigeant, c'est une étape supplémentaire dans un parcours qui mélange volonté et instinct.



Pour l'inauguration des nouveaux locaux qu'occupe sa société, Best Électronique, sur la zone d'activité des Terres d'Or, à Gevrey-Chambertin, le 26 octobre dernier, Philippe Alibert pensait que le gros des

visiteurs viendrait à l'heure fixée pour le pot amical, plus que pour la découverte des ateliers. C'est pourtant le contraire qui est arrivé. Dès l'ouverture des portes, il furent nombreux à vouloir découvrir et comprendre ce qu'on fait, derrière les beaux murs de Best (pour Bourgogne électronique soustraitance). Une curiosité dont Philippe Alibert a été le premier surpris mais il y avait finalement dans cette situation comme un résumé du parcours de ce chef d'entreprise qui a toujours avancé en suivant obstinément ses idées et intuitions mais sans toujours avoir la pleine conscience de ce qui était réalisé. Il y a chez lui un peu de ce bonhomme qui avance et puis s'arrête un jour, se retourne et constate, étonné : « Ah, tiens, c'est vrai, j'ai déjà fait tout ça! » avant de repartir de plus belle. Cela tient peut-être à l'idée même qu'il se fait d'un chef d'entreprise : « Pour moi, c'est quelqu'un d'aventureux, mais au sens noble du terme, pas dans le côté irresponsable. Diriger une entreprise, c'est une aventure. Tous les matins vous réservent leur lot d'imprévus, de découvertes, de problèmes à résoudre, vite et avec les moyens du bord. En ce qui me concerne, j'ai fixé mon cap et j'avance sans m'arrêter, plus ou moins vite mais sans stopper à la première embûche. Je cherche les bons raccourcis, les bons passages... » Un véritable tempérament d'éclaireur en somme, et ça tombe bien, puisque la lumière, et plus largement l'électronique, c'est le cœur de métier que s'est choisi Philippe Alibert. L'expression « s'est choisi » est vraiment celle qui lui convient le plus. Ce titulaire d'un bac F2 (électronique), obtenu en 1984 au lycée Eiffel



de Dijon, s'ennuyait sur les bancs de l'école. La seule chose dont il était sûr à ce moment là, c'est qu'il avait déjà le virus de l'électronique. *« Je crois que l'élément déclencheur, se souvient-il, c'est un de mes voisins, à Morey-Saint-Denis, où je vivais, qui m'avait montré un poste de radio que son père lui avait fabriqué. C'était dans une caisse en bois et ça marchait ! J'avais été épaté... »* Avec un père mécanicien mais qui savait toucher à tout, Philippe Alibert développe son goût pour les technologies les plus diverses avec cette curiosité qui est la marque de ceux qui, sans avoir fait d'études très poussées, ont cette capacité à apprendre vite et bien. Il va le démontrer en abandonnant les études rapidement et en s'engageant dans de nombreux emplois très divers. Il a vendu du vin, a travaillé dans des domaines viticoles, a vendu des batteries de cuisines, des machines à café... des petites expériences sans lendemain jusqu'à ce qu'il décroche un poste dans une entreprise de Longvic qui souhaitait développer une activité de soustraction électronique.

« LES INGÉNIEURS M'ONT PRIS EN SYMPATHIE »

« Juste avec mon bac en poche, j'ai été embauché comme responsable technique et dans la foulée, j'assurais mon premier rendez-vous, pour le compte de la société Parvex. Je me souviens encore de ce moment où je me suis retrouvé, tout jeune, face à une batterie d'ingénieurs. J'avais vingt ans et j'étais tétanisé ! Finalement, les ingénieurs m'ont pris en sympathie... » Au sein de l'entreprise qui l'emploie, Philippe Alibert a tout de même le sentiment que les choses stagnent un peu. Son patron décide d'arrêter les frais, alors même qu'on lui proposait de reprendre une fabrication de cartes électroniques. Philippe

1965

Naissance à Dijon, le 22 février.

1986

Création de Best Électronique, dans un appartement, à Morey-Saint-Denis.

1995

Création d'un bureau d'études au sein de Best Électronique.

2002

L'entreprise quitte Morey-Saint-Denis et s'installe à Longvic. C'est aussi à cette époque qu'elle commence à s'intéresser de près à la technologie des leds dans l'éclairage. Entre 2002 et 2012, l'entreprise a investi en fonds propres 700.000 euros de R&D dans ce secteur.

2012

Installation de Best Électronique à Gevrey-Chambertin.

Alibert décide de saisir l'occasion au vol : *« Je lui ai demandé s'il acceptait de me licencier et si le fait que je reprenne cette activité à mon compte le dérangerait. Il m'a*



donné son accord. Je suis donc allé voir la personne qui proposait cette fabrication de cartes électroniques. Je lui ai dit que je n'avais pas d'argent mais que s'il était intéressé, je pouvais lui donner un pourcentage du chiffre d'affaires pendant deux ans. » Best Électronique venait de naître et Philippe Alibert a démarré son activité dans un appartement prêté par la mairie de MoreySaint-Denis. L'entreprise prend vite de l'ampleur et dépasse ses objectifs. Son fondateur comprend aussi très vite que s'il veut durer, il faut diversifier les clients et il y parvient en menant des prospections commerciales d'arrache-pied. C'est la même logique qui, quelques années plus tard, le conduit à ajouter à son activité de fabricant de cartes électroniques une seconde, centrée sur l'éclairage et plus particulièrement la technique des leds. Jusqu'en 2002, l'entreprise se développe fortement, mais là des difficultés se posent. Le chiffre d'affaires baisse, alors que l'entreprise a beaucoup investi. *« On a connu une période difficile, reconnaît Philippe Alibert et là, je me suis posé des questions. Ma boîte stagnait alors que je bossais comme un fou. J'ai tout remis à plat. »* Il décide de « muscler » son cursus de chef d'entreprise et s'inscrit à l'IFG pour suivre la formation « *Dirigeant de PME* ». En étant capable de se remettre en question, Philippe Alibert a pu trouver les moyens de renouveler une entreprise qui avait déjà prouvé, par les innovations nées de son bureau d'études, le potentiel dont elle disposait. Les solutions en matière d'éclairage led qu'elle propose aujourd'hui lui ont permis de renouer avec une forte croissance depuis 2009, même si elle conserve son activité cartes électroniques. Best Électronique a développé une véritable expertise dans les leds d'éclairage et les locaux actuels de Gevrey-Chambertin en sont un parfait reflet. La réussite industrielle est indéniable et si Philippe Alibert continue d'avancer comme il l'a toujours fait, en se fixant un objectif de chiffre d'affaires à 6 millions d'euros d'ici 2017, il n'oublie pas que cette progression ne se fait pas seul : depuis 2009, par le biais d'un accord d'intéressement, il redistribue 30% des résultats de l'entreprise. Emmener des gens avec soi, c'est la définition même de l'éclaireur.

Berty Robert